

il est un de ceux qui ait eu le plus souvent des ministres pour le représenter.

Il n'est pas dans notre rôle d'apprécier ici l'Hon. M. Gagnon au point de vue politique, mais au point de vue agricole nous pouvons dire qu'il s'est montré toujours très zélé à donner son concours à l'école d'agriculture de Ste Anne et à la *Gazette des Campagnes*, chaque fois que l'occasion s'en est présentée.

Chemin de fer de Québec à St-Anne de Beaupré.—La voie projetée du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix est maintenant localisée et les estimés ont été faits pour les divers travaux. Les travaux seront faits avec autant d'activité que possible, au printemps; et les pèlerins qui iront en pèlerinage au sanctuaire de la Bonne Ste Anne en juillet ou août prochain, auront la satisfaction de voyager sur un chemin plus confortable.

La longueur totale du chemin est de trente milles, à partir de la gare du Palais, à Québec, longeant la rive nord du Saint-Laurent, passant les chutes Montmorency et se frayant un passage jusqu'à Ste Anne, à travers la partie de la Province de Québec qui a été la première colonisée par les Français.

Le chemin, sur un parcours de plusieurs milles ne fait que traverser un long village. M. H. J. Boemer est le président de la compagnie et M. Israël Tarte, de Québec, en est le vice président. L'un des premiers promoteurs de l'entreprise est M. le maire Langelier de Québec.

Le chemin de fer de Québec au Lac St-Jean.—Le Révérend M. O. Lavoie, vicaire à Hébertville, est arrivé à Québec le 6 février matin par le train du chemin de fer du lac Saint-Jean. C'est le premier qui passe par la route qui vient d'être ouverte entre le lac Saint-Jean et le terminus actuel de la voie ferrée au lac des Cédres. M. Lavoie rapporte que c'est un bon chemin d'hiver.

Ainsi l'on pourra bientôt parcourir la distance entre Québec et le lac Saint-Jean en 24 heures au lieu de six jours.

On prend des arrangements pour expédier les malles pour le lac Saint-Jean et Chicoutimi par cette nouvelle route.

CAUSERIE AGRICOLE

DE L'ÉLEVAGE DES BÊTES À CORNES (Suite).

La production du lait.—Comme nous l'avons vu dans nos précédentes causeries, la production du lait est très variable chez les races bovines suivant chaque race; de plus la production est variable parmi les vaches d'une même race; et cela suivant la nourriture et les soins qu'elles reçoivent, car tels aliments favorisent plus la lactation que tels autres.

Dans l'appréciation du produit en lait, il faut considérer non-seulement la quantité produite à un jour donné, mais encore la durée de la lactation. Certaines vaches donnent dix à douze pots de lait pendant une semaine ou deux, puis elles diminuent rapidement, de telle sorte que dès le septième ou le huitième mois après le vêlage, elles sont complètement tarées. D'autres vaches, au contraire, ne donnent pas plus de sept à huit pots de lait dans le fort de la production, mais elles conservent longtemps cette

quantité, tarissent lentement et sont traites jusqu'à dix mois après le vêlage. Si l'on additionne le lait donné par ces deux catégories de vaches, on verra que l'avantage est tout à la dernière catégorie.

Les races bovines les plus avantageuses ne sont pas celles qui donnent le plus de lait, mais plutôt celles qui produisent plus avec la même quantité de nourriture. Sous ce rapport nos vaches canadiennes sont supérieures à toutes les races importées pour leur amélioration. Ce fait a été constaté depuis plusieurs années.

Il importe peu que la nourriture soit consommée par de grandes ou de petites races, le point important est de produire le plus de lait possible avec le même volume de fourrage; et forcément nous devons arriver à cette conclusion que notre race bovine canadienne ne gagne rien par les croisements, mais bien plutôt par la sélection et le bon régime; pourvu toutefois que l'on accorde au reproducteur de race canadienne les mêmes soins et la même attention que l'on accorde à un reproducteur de race étrangère. En procédant ainsi parmi les sujets de race canadienne, on ferait une race supérieure à toutes les autres races étrangères quant à la production du lait. Ce fait paraît être généralement accredité par un grand nombre de nos agronomes canadiens qui viennent d'établir un livre de généalogie de notre race bovine canadienne qui nous permettra d'être mieux renseignés sur les qualités laitières de la vache canadienne.

La quantité de lait donnée par une vache augmente en proportion de la nourriture qu'elle reçoit. Cependant il y a une certaine limite qu'il ne faut pas dépasser; au delà de cette limite, la vache engraisse et son lait diminue.

Dans la production de la viande de boucherie cette partie de la ration, connue comme ration de production, sert à la formation de la chair et de la graisse, quelque soit l'abondance et la richesse de cette ration. Ici il n'y a de limite à observer que dans la capacité digestive de l'estomac de l'animal qu'on nourrit, c'est-à-dire que l'on peut avec beaucoup d'avantage donner à un animal de boucherie autant de nourriture qu'il peut en digérer sans fatigue; c'est même dans cette circonstance que l'engraissement se fait avec plus d'économie.

La quantité de lait donnée par une vache, augmente en proportion de la nourriture qu'elle reçoit. Cependant il y a une certaine limite qu'il ne faut pas dépasser; au-delà de cette limite, la vache engraisse et son lait diminue.

Dans la production de la viande de boucherie cette partie de la ration, connue comme ration de production, sert à la formation de la chair et de la graisse, quelque soit l'abondance et la richesse de cette ration. Ici il n'y a de limite à observer que la capacité digestive de l'estomac de l'animal qu'on nourrit, c'est-à-dire que l'on peut avec beaucoup d'avantage donner à un animal de boucherie autant de nourriture qu'il peut en digérer sans fatigue; c'est même dans cette circonstance que l'engraissement se fait avec plus d'économie.

Mais il n'en est pas de même lorsque l'on vise à la production du lait. Il est bien vrai qu'une vache pauvrement nourrie produira peu et que cette production du lait croîtra à mesure que la nourriture sera plus